

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 51 (1906)  
**Heft:** 10

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

Ll<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 10

Octobre 1906

## 1806

Au moment où paraissent ces lignes, on célèbre en Allemagne l'anniversaire d'Iéna et d'Auerstädt. Il peut, au premier abord, sembler ridicule de fêter une défaite; et pourtant, en somme, quoi de plus naturel que de se remémorer ses fautes pour en éviter la répétition. C'est pourquoi nous voulons aussi retracer ici brièvement l'épopée de 1806 et chercher à en tirer quelque enseignement pour notre armée.

La Prusse n'avait pas fait partie de la coalition de 1805. Le gouvernement n'avait su se décider ni pour ni contre la France qui avait en Prusse beaucoup de partisans et d'admirateurs. Après Ulm, on avait entamé des négociations équivoques avec les deux belligérants. Finalement la Prusse avait signé, le 15 février 1806, une sorte de traité de paix avec la France, ce qui lui avait attiré des déclarations de guerre de la Suède et de l'Angleterre, sans que cependant de sérieuses opérations militaires eussent eu lieu. Entre temps, Napoléon avait fondé la Confédération du Rhin, qui menaçait les intérêts de la Prusse; il paraissait vouloir se rapprocher de l'Angleterre et on lui prêtait l'intention de rendre à cette puissance le Hanovre qu'il venait de céder à la Prusse.

Craignant une irruption subite de la Grande-Armée qui, depuis la paix de Presbourg, cantonnait dans l'Allemagne du Sud, entre le Main et l'Inn, le roi de Prusse résolut de mobiliser son armée et de la rassembler en Saxe. L'ordre de mobilisation fut donné le 9 août.

Quelques jours auparavant, la paix avait été faite avec la Suède. La mort de Fox avait changé les dispositions du gouvernement anglais, et il n'était plus question de guerre anglo-